

A photograph of two women wearing white headscarves, looking down. The woman on the left is wearing a more ornate, possibly traditional, white headscarf with intricate patterns. The woman on the right is wearing a simpler, plain white headscarf. They are both looking downwards, and the lighting is soft, highlighting the texture of their clothing. The background is dark and out of focus.

MALAISES

Documentaire 26'
d'Eléonore Merlin et Anna Salzberg

Image : Anna Salzberg

Son : Ken Ngkenkin, Eléonore Merlin

Montage : Isabelle Debraye

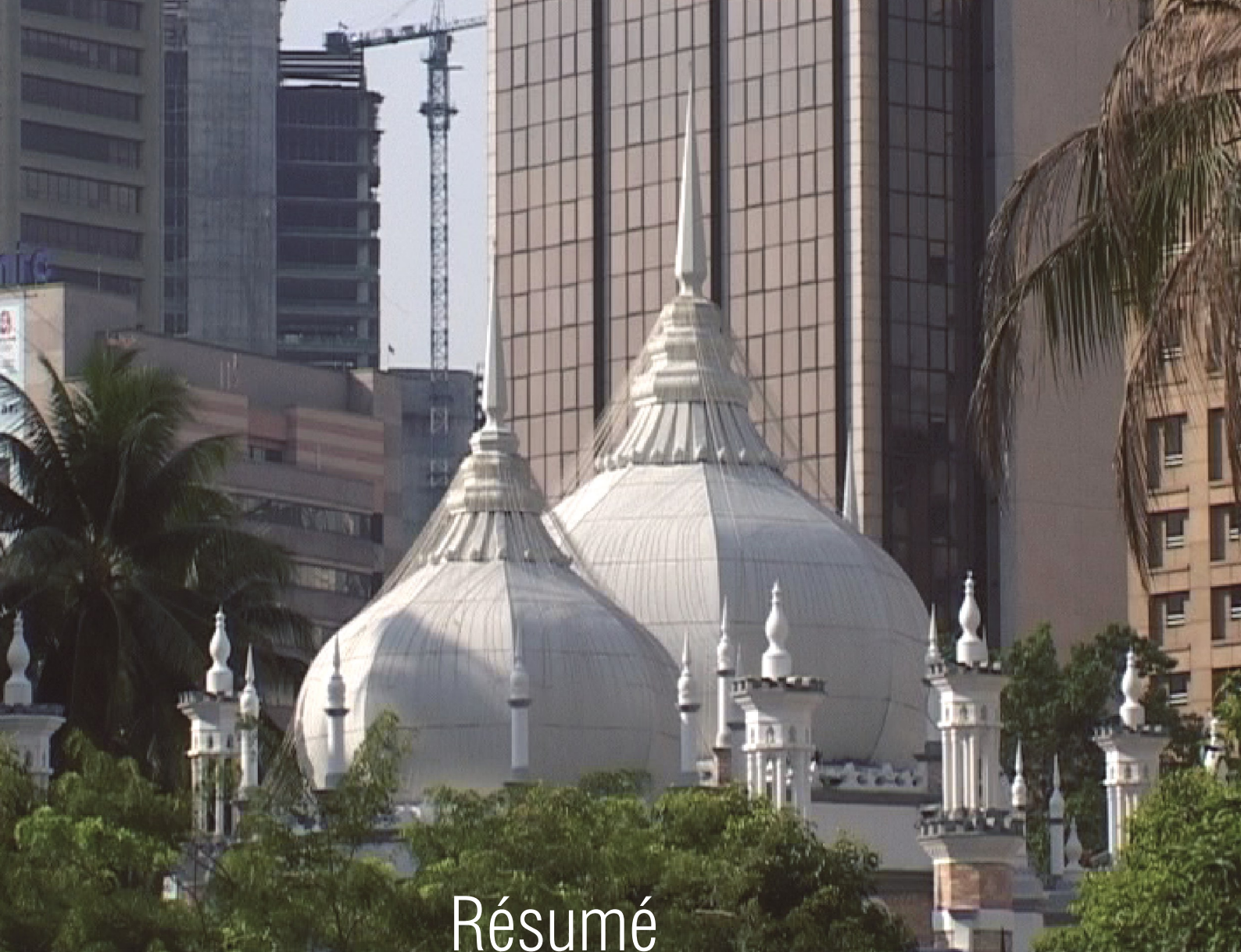
Mixage son : Arnaud Forest

Produit par le Prix du jeune reporter d'images Rotary

Aide à la production : Arte Radio, Zebulon Productions

Tournage en Malaisie : août - septembre 2007.

Montage : octobre 2007.



Résumé

Aisyah et Oubaïdah, deux Malaises qu'a priori tout sépare, sauf leur identité commune de femme et de musulmane. La première est une jeune fille émancipée qui croque la vie trépidante de Kuala Lumpur, capitale de Malaisie. La seconde, Oubaïdah, élève ses sept enfants seule. Elle est députée du Parti islamique dans le seul état de Malaisie dirigé par cette formation politique.

Travail, sexualité, rapport aux hommes : les deux femmes se répondent, leurs contradictions se font écho, et témoignent d'un questionnement qui taraude le pays dans lequel elles vivent : quelle place réserver à la femme dans une société musulmane en pleine transition ?



Note d'intention

L'islam aujourd'hui nous interpelle : pour le refuge identitaire qu'il constitue pour certaines populations, pour sa radicalisation politique, pour son évolution parfois rigoriste et puritaine de par le monde. La Malaisie et son islam traditionnellement modéré n'échappent pas à ce constat : avec 55 % de musulmans, ce pays voit depuis ces trente dernières années une cristallisation des gouvernements successifs et de sa population autour de la religion islamique. L'islam y est la religion d'Etat. Ce «renouveau islamique» au niveau mondial se manifeste en Malaisie par des pratiques plus «orthodoxes» qu'auparavant : port du voile très répandu, multiplication d'écoles et d'universités islamiques, de mouvements politiques ou associatifs, se réclamant d'un «retour vers un islam purifié».

Les femmes sont au cœur de ce paradigme. Premières concernées par un retour à la lettre du Coran, elles sont au même moment confrontées à des courants féministes et de revendication d'égalité (professionnelle, mode de vie, consommation). Alors que l'islam leur confie la préservation de la cellule familiale, l'Etat les appelle à participer à la course au développement de leur pays, « dragon asiatique » en pleine croissance économique. Aujourd'hui, 60 à

70% des étudiants dans le supérieur sont des femmes. Elles investissent en masse le marché du travail, et commencent à gagner plus d'argent que les hommes. Résultat, le modèle de répartition sexuée des tâches est sur le point d'éclater, et avec lui, la définition du rôle de chacun des sexes.

Comment vivront ces femmes musulmanes dans dix ans ? D'autant que si tous les muftis et oulamas de Malaisie sont aujourd'hui des hommes, une grande majorité des étudiants en religion sont en fait des étudiantes. Demain, les hommes musulmans ne seront plus les seuls détenteurs des clés théologiques.

En France, l'islam, et qui plus est les femmes musulmanes, sont trop souvent caricaturés. La femme musulmane, voilée, est forcément opprimée, victime d'un regard masculin dominateur. L'Islam est forcément une religion belliqueuse et archaïque. Qu'ont à dire les femmes elles-mêmes sur ce sujet et comment se définissent-elles?

Nous sommes allées à la rencontre de ces musulmanes malaises, nous les avons écoutées.

Et surtout nous avons recueilli leurs contradictions, reflets d'un monde ambivalent où l'identité de la femme musulmane se cherche une issue.





Note de réalisation

Nous avons choisi de traiter ce sujet à travers le portrait de deux femmes, Aisyah et Oubaïdah.

Nous les avons suivies dans leur quotidien, au travail, dans leur famille, au supermarché, dans leurs débats et leurs préoccupations de tous les jours, se cherchant une place, une identité, une définition d'elles-mêmes.

Aisyah, 24 ans, est une jeune musulmane de Kuala Lumpur, capitale malaisienne. Jeune professeur d'anglais pétillante, elle gagne bien sa vie, et essaie de jouir de sa jeunesse tout en tentant, non sans quelques contorsions et grands écarts, de concilier sa vie avec les principes de l'islam en lequel elle croit profondément.

Sa mère lui a transmis les valeurs classiques de ce qui définit la «bonne musulmane» : porter le voile; travailler oui, mais surtout assurer la bonne éducation de ses enfants ; accepter que l'homme est leader par nature. Aisyah, elle, se cherche. Elle a cessé de se voiler depuis belle lurette et nous parle de ses relations avec les hommes, de sa sexualité, sans tabou.

Oubaïdah, 43 ans, est sénatrice du parti islamique (PAS) dans l'état du Kelantan, région rurale du nord du pays. C'est le seul Etat qui est gouverné par un parti politique se voulant fidèle en tous points aux principes du Coran. Femme politique active,

indépendante, veuve et mère de sept enfants, elle milite activement pour la mise en pratique stricte des recommandations du prophète.

A travers ces deux femmes, nous découvrons les questionnements de la femme musulmane confrontée au développement économique et à l'émancipation qui peut aller avec. Aisyah qui se demande si elle doit porter le voile mais qui en même temps défend d'une manière presque «schizophrénique» certaines valeurs traditionnelles et patriarcales. Oubaïdah qui s'insurge à la fois contre la dérive des mœurs et qui croit dur comme fer à l'émancipation de la femme comme gage de modèle musulman réussi. Deux femmes qui, bon an mal an, résistent aux définitions figées de la femme musulmane vivant dans un pays islamique, et contrecarrent les clichés.

Au fur et à mesure du film, les certitudes de chacune tombent, les doutes surgissent, et entre Aisyah et Oubaïdah, n'est pas la plus émancipée qui croit...

En toile de fond, les débats qui agitent un forum portant sur la mutation de la femme musulmane au XXI^{ème} siècle. Organisé en plein cœur du centre économique de Kuala Lumpur en septembre 2007, on y voit une effervescence de l'intelligentsia urbaine qui s'interroge et se divise sur le sujet.

Séquencier



1. Séquence d'installation des personnages A Kuala Lumpur, Aisyah et sa soeur font du shopping dans un immense «mall» à l'américaine, déambulent à travers les images de marques occidentales en parlant des garçons et du voile.

Au Kelantan, seul état gouverné par le parti islamique, nous faisons connaissance avec Oubaïdah. Au volant de sa voiture, elle nous parle de la nécessaire séparation des sexes et nous emmène dans un supermarché qui applique le principe.

2. La femme musulmane, un sujet de débat dans le pays. Kuala Lumpur, au forum «La femme musulmane au carrefour du changement». Le discours d'ouverture est très progressiste : pas de doute, la Malaisie cherche à redéfinir la place de la femme musulmane. La séquence s'achève sur l'intervention d'un homme qui demande quel châtiment doit être réservé aux musulmanes qui refusent de se voiler. En réponse, séquence de discussion entre Aisyah, ses soeurs et leur mère qui débattent sur la question.

3. Les femmes musulmanes et le travail. Oubaïdah nous emmène dans son bureau du parti islamique, nous parle de la philosophie de son parti et de son rôle politique : aider les femmes à s'émanciper notamment par le travail, en accord selon elle avec les principes du Coran. Pendant ce temps-là, Aisyah, ses soeurs et leur mère débat-

tent du sujet. Au forum «La femme musulmane au carrefour du changement», Zaina Anwar, directrice d'une association féministe et musulmane tente de convaincre des jeunes plutôt conservateurs, de l'importance de repenser la place de la femme dans la société musulmane.

4. Les rapports hommes-femmes. Aisyah chez elle, nous parle de sa recherche d'un homme capable de s'occuper d'elle. Au forum «La femme musulmane au carrefour du changement», deux hommes s'opposent sur le rapport hommes-femmes en citant des versets du Coran. A Khota Baru, Oubaïdah livre un discours surprenant sur la supériorité naturelle de la femme sur l'homme. Séance de lecture du Coran avec son fils

5. Jeunes femmes et islam. Aisyah évoque la pression de la police religieuse qui veille sur l'interdiction des relations sexuelles hors mariage et donne quelques conseils pour tromper leur vigilance... Images d'un concert à Kuala Lumpur.

6. Des questions en suspens... Aisyah nous évoque ses interrogations sur la foi, les interdits religieux et son mode de vie. La famille d'Oubaïdah dine puis prie dans le salon. Des images d'un quartier de Kuala Lumpur en chantier illustrent la mutation de la société malaisienne et sa recherche d'une autre définition de la place du religieux.